Madame. Monsieur.

J'ai publié un ouvrage intitulé "ALGERIE 70". C'est un recueil de nouvelles qui ont pour cadre l'Algérie postindépendante. Vous trouverez en pièce jointe, un article du Progrès de la Loire qui décrit son contenu. Si vous pensez que ce livre peut intéresser les usagers de votre site, je vous serais reconnaissant de leur en faire part. Je vous en remercie.

PS: On trouve cet ouvrage sur Amazon, Chapitre et de nombreuses librairies en ligne.

« Algérie 70 » : un hymne au Maghreb d'après-guerre

Lecture. Christian Giraudon, 65 ans, vient de sortir un recueil de nouvelles ayant pour contexte l'Algérie

l'Algérie. C'est ce que l'on retient de l'œuvre de Christian Giraudon, une fois refermée. Pour son premier roman, ce Saint-Victorien de 65 ans a ras-semblé ses souvenirs de l'époque où il était « coo-pérant » en Algérie : dans les années 70, la France envoie ses jeunes volontai-res effectuer leur service militaire en tant qu'ensei-gnant, médecin ou techni-

Christian Giraudon a passé cinq années à Sig (près d'Oran) en tant que profes-seur de mathématiques. Cinq années intenses, dont les souvenirs sont encore vivaces et l'ont largement

Des couleurs, des inspiré pour écrire les treize nouvelles qui comtreize nouvelles qui com-posent « Algérie 70 ». « Il y a beaucoup de vrai dans mes histoires : tout est parti d'anecdotes que j'ai vécues ou que l'on m'a racontées. J'ai transformé certaines fins pour les rendre plus percutantes », raconte Christian Girau-

« Je garde des souvenirs très colorés de cette période. »

D'aussi loin qu'il se soua toujours écrit : pour lui, puis pour ses amis, à qui il envoie ses compositions par la Poste, des petits

Treize nouvelles au style simple et efficace

qui attend à la même terrasse de café son amour de jeunesse parti avec la guerre... C'est l'histoire d'un Français né en Algérie qui ne peut se résoudre à abandonner sa terre... C'est l'histoire de deux amis, Joseph et Hosni, qui courent les boîtes de nuit et les filles... C'est l'histoire d'Ammar, un Algérien élevé par des pères Français, qui se fait passer pour un Pari-sien auprès des siens... Le livre de Christian Giraudon nous emmène dans l'Algé-

C'est l'histoire de Georgio rie indépendante des années soixante-dix, où deux communautés se côtoient, se défient et se découvrent, où naissent des amitiés biculturelles et des amours compliqués, où les champs du possible semblent ouverts à tous dans ce pays en pleine reconstruction. Un livre de 134 pages, écrit joliment d'une petite écriture conci-se et sans fioriture, mais efficace. Facile à lire, il est à glisser dans la valise de ceux qui sont toujours en

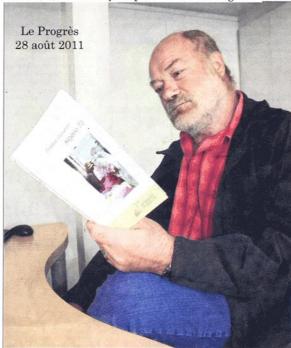
poèmes et des historiettes farfelues.

C'est aussi pour eux qu'il a écrit » Algérie 70 ». Pour ceux qui ont vécu cette période de la « coopération », autant que pour les autres. Et cela sans autre prétention littéraire. « Si 500, voire 1 000 personnes me lisent, je serais très heureux!»., affirme-t-il. Le déclencheur, c'est

« Georgio », un personnage romantique qui a vraiment existé. « J'ai repensé à son histoire encore longtemps après et je me suis toujours dit que ça valait un roman. » A la place, Christian Giraudon en fait une nouvelle et poursuit sur sa lancée. « En fait, je suis assez synthétique : j'aime aller droit au but ».

Une concision qui ne l'empêche pas de traduire à merveille une ambiance et un contexte historique particulier, celles de l'Algérie indépendante de l'après-guerre. « Je garde des souvenirs très colorés de cette période, un peu comme une carte postale. C'est ce que j'ai essavé de retransmettre dans ces nouvelles. Pour le reste, c'est surtout l'humain que j'ai voulu mettre en

Christian Giraudon parle de relations humaines donc, mais surtout d'amour. L'amour passion-nel, l'amour fraternel, mais aussi celui de la terre et d'une culture locale. Un



Christian Giraudon: « Tout est parti de l'histoire de Georgio.

regard positif, sans mièvrerie, sur la capacité des peuples à vivre en harmo-nie

> Note : Algérie 70, de Christian Giraudon, édition Le Manuscrit, 14,90 euros. À con

habituels. On peut le trouver en mairie de Saint-Victor-sur-Rhins ou chez Chapitre à Roanne.